

NÉCROLOGIE.

ALEXIS DE JUSSIEU.

Un des écrivains dont Lyon avait le plus à s'honorer, un homme qui avait connu toutes les détresses comme toutes les gloires, et qui, dans toutes les positions, avait su se faire et se conserver des amis, M. Alexis de Jussieu est décédé ces jours derniers au moment où le sort, fatigué de le poursuivre, l'avait enfin laissé toucher au bonheur. En attendant qu'une notice biographique paraisse dans cette Revue, nous empruntons au *Courrier de Lyon* ces quelques lignes tombées de la plume d'un ami.

A. V.

« Une famille dont les membres, pendant plusieurs générations, ont été illustres dans la science, et une des gloires de notre ville vient de perdre encore une de ses notabilités. M. Alexis de Jussieu, ancien préfet, ancien maître des requêtes, et qui, à une des époques les plus difficiles, avait été directeur de la police générale du royaume, vient de succomber à une longue et cruelle maladie.

« Il est mort le 26 octobre au château de Beauvernet, près de Roanne. Une intelligence remarquable, un savoir profond, une grande facilité d'élocution, et, par dessus tout, une aménité de caractère qui le faisait aimer et estimer de tous ceux qui le connaissaient, voilà ce qui distinguait Alexis de Jussieu. D'autres, plus autorisés, parleront de son talent comme administrateur, comme écrivain; mais nous, son parent, son ami, nous ne pouvons que louer son cœur aimant, son attachement dévoué à sa famille, l'amabilité de ses relations. Atteint par le malheur, une foi ferme et raisonnée lui avait donné la force et le courage nécessaires pour le supporter. Des années de bonheur se préparaient pour lui dans une union qui remplissait tous les vœux de son cœur. Mais Dieu l'a rappelé à lui, et c'est entouré des secours de la religion et des soins affectueux de sa femme qu'il a rendu son âme à Dieu. »

Henry REY.

(*Courrier de Lyon*).

CHRONIQUE LOCALE.

Nous allons boire dans les urnes de la clarté, comme dit le poète, et raconter sans ambages que le Père *Coquard* est mort.

Il aimait trop les problèmes, c'est ce qui l'a tué. Sa dernière parole a été pour révéler en quel lieu se trouvait le centre de la France, mais on n'a pu saisir ce qu'il balbutiait. On présume généralement qu'il a indiqué Paris.

Le *Toqué* est mort. A la cour des rois, jadis, les fous avaient de l'originalité, de la verve, de l'entrain, de l'audace et infiniment d'esprit. Le bonnet pointu à grelots ne suffisait point à un fou qui n'eût pas été plus malin et plus retord que le premier courtisan venu, qui n'eût pas lancé mille bons mots par jour, et déridé les fronts par ses excentricités et ses saillies, eût vu bien vite baisser son crédit et sa fortune. On ne pardonnait l'élévation du favori qu'en faveur du plaisir qu'il répandait. Pour la plupart, la folie était un masque, la marotte un